

Les noms des lieux révolutionnaires de l'Oise, par Dommanget;

Le chanoine Ulysse Chevalier, membre de l'Institut (1841-1923).

Faisant droit à la demande des auteurs, M. le Président annonce que l'ordre du jour sera modifié en ce qui concerne la communication de M. Lefèvre (Compiègne depuis 1914) et remplacée par celle de M. Boutanquoi (Le Conventionnel Saint-Just et sa Famille; Etude généalogique).

La lecture du travail de M. Boutanquoi a été faite par M. Hénery.

Cette étude nous montre la famille de Saint-Just installée à Chelles, dans le Valois, vers le milieu du XVII^e siècle, où habitait notamment le bisaïeul du Conventionnel, Charles-Adam de Saint-Just (1636-1696), puis à Attichy, Nampcel (Oise), et Morsain (Aisne), résidences successives de son grand-père, Charles de Saint-Just (1676-1728).

Louis-Jean de Saint-Just, dit « de Richebourg », père du Conventionnel, « était un grand gaillard de cinq pieds six pouces, aux cheveux châtain, au nez un peu fort, à la figure énergique ». A vingt ans, il entra dans la « Brigade des Chevaux-légers de Bretagne. En 1762, il était parvenu au grade de capitaine de cavalerie », maréchal de logis de la première brigade des Chevaux-légers de Bourgogne. Le 23 mai 1762, il reçut la croix de Chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis. Encore en service, il épousa, le 10 mai 1766, à Decize (Nièvre), Marie-Anne Robinot, fille de Léonard Robinot, conseiller du roi, notaire royal et procureur en la châtellenie de Decize.

Après 31 ans de services, Louis-Jean de Saint-Just prit sa retraite avec une pension de six cents livres.

Les époux Saint-Just - Robinot quittèrent

bientôt Decize et vinrent s'établir, d'abord à Nampcel, vers 1768, et puis définitivement à Blérancourt, en 1776.

Trois enfants sont issus de ce mariage :

1^o Louis-Antoine, le Conventionnel, né à Decize (N'èvre), le 25 août 1767 ;

2^o Louise-Marie-Anne, née à Nampcel, le 23 septembre 1768 ;

3^o Marie-Françoise-Victoire, née à Nampcel le 10 novembre 1769.

La suite de cette intéressante étude sera donnée à la séance du 23 avril prochain.

**

M. Hémerly donne ensuite lecture de sa courte note sur un couteau en silex de forme particulière, trouvé à Nampcel (Oise), en 1912.

Il nous indique rapidement les différences morphologiques qui distinguent les couteaux typiques de l'époque néolithique qui n'étaient utilisés que munis d'un manche en bois, en os ou en corne de cerf, et certains silex assez rares, comme celui de Nampcel, employés comme instruments tranchants sans avoir besoin d'être emmanchés.

Les explications et démonstrations de notre collègue, sur un sujet qui nous ramène aux âges de la préhistoire, ont vivement intéressé les membres présents.

**

Dans son rapport sur les travaux de la Société au cours de l'année 1923, le secrétaire, en citant les noms des auteurs, a rapidement résumé les communications qui ont figuré à l'ordre de nos séances.

Cette sorte d'examen rétrospectif sous forme de table des matières n'est pas inutile en tant que preuve de la vitalité de la Société, dont